



Tout le monde a une histoire avec un lieu

Depuis deux ans, Servane Hardouin a créé l'ONG Bagalad – les humains du patrimoine. L'objectif étant de réaliser des interviews pour que des passionnés évoquent à leur façon des éléments patrimoniaux auxquels ils sont attachés.

Remettre l'humain au cœur de son environnement, voilà l'objectif que s'est fixé Servane Hardouin alias Bagalad. Et pour y parvenir, la jeune Bretonne a choisi de créer l'ONG, prénommée Bagalad – les humains du patrimoine, dans laquelle tout un chacun peut découvrir le patrimoine via des témoignages de personnes du cru.

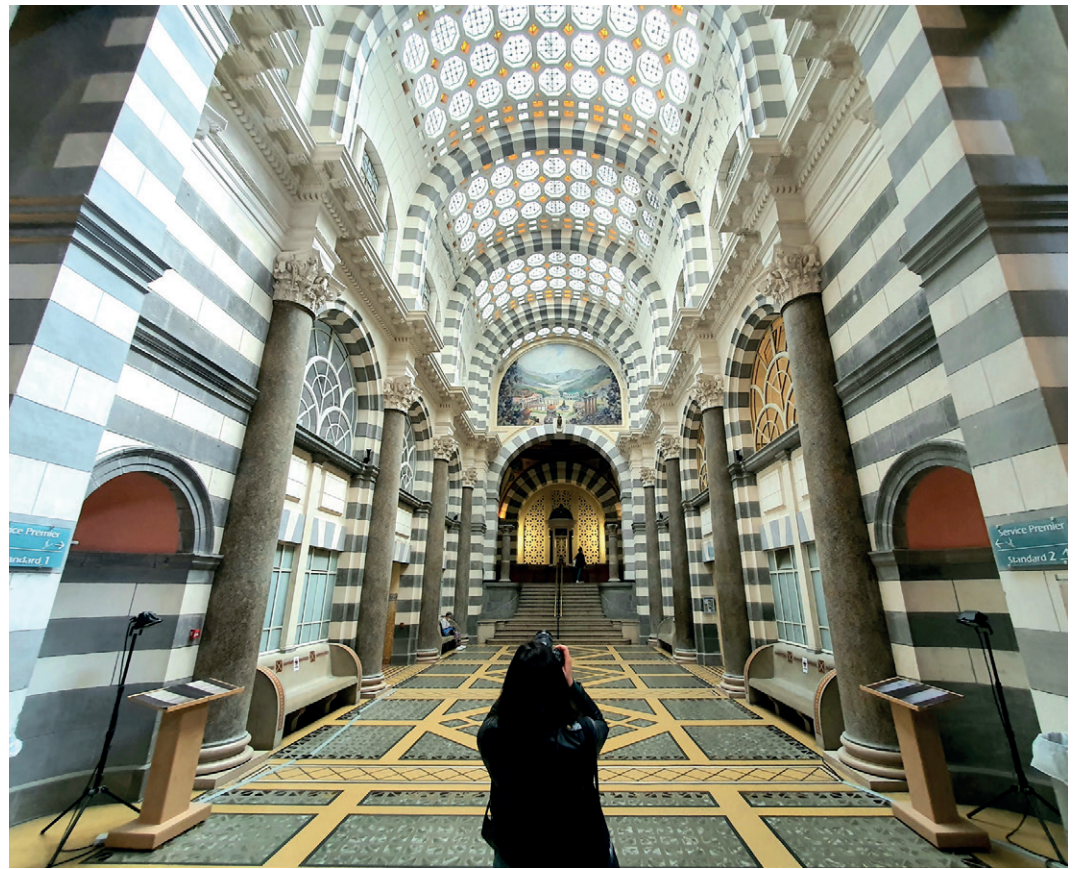
Si vous cherchez Bagalad dans le dictionnaire, vous ne trouverez rien car ce mot a été inventé de toute pièce par Servane Hardouin, mais celui-ci possède une véritable symbolique avec un assemblage de mots issus de trois langues différentes. En arabe, « balad » signifie village et territoire commun. En breton, petit clin d'œil à ses origines, « bagad » évoque une troupe de musique traditionnelle bretonne, et en français les mots « bagage » et « balade » signifient que nous avons nullement besoin de voyager à l'autre bout du monde pour découvrir le patrimoine.

Depuis deux ans maintenant, Servane Hardouin a arpenté plusieurs régions françaises à la recherche d'habitants désireux d'apporter leur pierre à l'édifice en ravivant leurs souvenirs relatifs à telle fontaine, tel lavoir ou encore tel menhir. Elle s'appuie souvent sur des associations patrimoniales pour contacter les interviewés. En effet, celles-ci sont généralement les mieux placées pour repérer les véritables passionnés de vieilles pierres. Les offices de tourisme peuvent aussi être de bons relais. « J'avais envie que ces personnes racontent des lieux de leur point de vue avec leurs souvenirs, leurs expériences, leurs opinions positives ou négatives et les raisons pour lesquelles elles pensent que ces lieux ont de la valeur. Une valeur historique, esthétique et aussi sociale. On peut avoir un point de vue complémentaire par rapport à un guide touristique par exemple avec des habitants qui évoquent certains lieux. C'est l'axe principal. Je tiens à ne pas choisir le site évoqué, c'est la personne qui me le dit. J'essaie de ne pas guider leurs choix. Il s'agit par exemple de savoir quelle relation l'habitant a avec la pierre et comment cela se définit sa vie à cet endroit », explique Servane Hardouin.

Une prise en compte globale

L'association œuvre pour le patrimoine au sens large du terme puisqu'il ne s'agit pas de mettre en lumière seulement un château ou un musée. Le petit patrimoine n'est pas sans intérêt. « Il est aussi important de parler des monuments qui échappent à la visibilité. En principe, ce sont les églises et les châteaux qui sont les plus visités, mais il y a également les chapelles, les dolmens, les théâtres, les thermes... Les lieux du patrimoine qui jouent un rôle dans la vie des habitants, ce n'est pas forcément un château. Cela peut être une fontaine au coin de la rue. »

Parmi les régions françaises explorées, Servane Hardouin s'est intéressée à la région Auvergne-Rhône-Alpes avec en tête des méthodes de travail spécifiques. « Le but est de creuser un sujet en profondeur. L'idée n'est pas de survoler une région. J'ai commencé à travailler sur cette région à



Bagalad a aussi souhaité valoriser les thermes du Mont-Dore.

distance », raconte-t-elle. Et dans le panel de portraits (106 réalisés en 2021 dont la moitié en Auvergne) à lire sur son site Internet www.bagalad.org, embarquons pour le charmant village de Saint-Nectaire où Joëlle Crozet-Vaugelade, notre correspondante locale, est intarissable sur ce qui a trait à sa commune. Pour l'occasion, elle a choisi de nous faire découvrir le dolmen du parc. « Saint-Nectaire compte quatre dolmens et trois menhirs.

Ces mégalithes fascinent les gens, au point de créer des histoires parfois farfelues. La légende raconte que le Dolmen du Saillant fut créé par un jeune héros, dont les pouvoirs surnaturels lui auraient permis de lancer un énorme palais de pierre qui se serait fiché dans le sol ! On l'appelle ainsi 'le palet de Roland'. » La rencontre avec Joëlle Crozet a été déterminante pour Servane Hardouin « puisqu'elle m'a mis en contact avec la Route des villes d'eaux, elle a joué un rôle fondamental. Joëlle a été un relais très précieux sur le terrain comme d'autres associations qui se prennent d'enthousiasme pour cette cause. Ils partagent mon idéal. C'est une histoire de rencontres et c'est pour cela aussi que j'ai choisi l'Auvergne ! »

Valoriser le patrimoine thermal

Dans un second temps, la jeune femme a donc travaillé spécifiquement sur le patrimoine thermal grâce à un partenariat avec La Route des villes d'eaux et a pu se rendre sur place. Citons par exemple les thermes de Royat vus par les yeux d'Anaïs, responsable commerciale en hôtellerie. Voici quelques bribes de son portrait en ligne. « Petite, ma grand-mère m'a emmenée aux thermes de Saint-Malo. Je me souviens avoir été marquée par l'odeur qui se dégageait des lieux, un mélange subtil des odeurs de piscine, de spa et de soins. C'était une odeur réconfortante, qui enveloppe

et qui transporte. J'en garde un souvenir merveilleux. Vingt ans plus tard, dans les thermes de Royat, j'ai retrouvé l'odeur et la sensation. À peine la porte franchie, j'ai ressenti un apaisement, un bien-être et une douceur immédiate. Les thermes de Royat sont un édifice qui émerveille. »

Cette année, Servane Hardouin va poursuivre son travail sur l'exploration du patrimoine thermal. Après avoir vadrouillé dans le Puy-de-Dôme et l'Allier en 2021, les prochains mois la jeune femme se rendra dans l'Aveyron, la Creuse, la Nièvre, le Morvan et la Saône et Loire. Un territoire que couvre l'association de la Route des villes d'eaux. « Je suis toujours dans l'idée de comprendre ce qui a constitué les thermes à la Belle époque. Cela a été l'occasion de faire vivre tout un écosystème avec les casinos, les buvettes, l'architecture des hôtels ou encore le système funiculaire pour les curistes. Tout cela a donné du lien à un patrimoine divers. »

Et pour que cet important travail de mise en valeur du patrimoine puisse continuer, Servane Hardouin a recruté des ambassadeurs de région bénévoles dont les qualités principales sont « l'ancrage local et la proximité. Ils vont mener eux-mêmes les interviews sur le patrimoine. L'objectif n'est pas de faire de la quantité, mais d'élaborer une collaboration en profondeur sur le long terme ».

« Souvent, poursuit l'intéressée, les gens se demandent si on n'est une association de mémoire, mais notre travail ne se limite pas à cela. Pour les portraits, ce ne sont pas que des retraités, il y a des jeunes aussi qui sont intéressés par le patrimoine et ils ont leur légitimité. On a atteint une grande diversité pour les portraits et c'est enrichissant comme expérience humaine. Cela est assez formidable car tout le monde a une histoire avec un lieu. »